



» Sur les traces de Gutenberg...



L'imprimerie, due à l'invention en 1457 des caractères d'imprimerie et de la presse par Gutenberg, reste une des conquêtes les plus importantes de la culture. Si l'édition actuelle du close-up, tirée en 2000 exemplaires avait dû être produite par recopiage manuscrits, nous aurions eu de quoi occuper plusieurs générations d'élèves pendant des retenues hebdomadaires.

Il est vrai qu'au rythme accéléré du progrès scientifique l'impression s'est modernisée. C'est ainsi que les temps des supports intermédiaires des textes et images – « flans » ou plus récemment films photographiques obtenus par la photo-composition – sont révolus. Dès à présent les documents sont saisis sous forme numérique ce qui permet leur traitement sur l'ordinateur grâce à des logiciels performants de typographie et de reprographie.

Depuis la création du BTS Opérateur médias à la rentrée 2001, le LTAM assure, en étroite collaboration avec les maîtres imprimeurs du Luxembourg, la formation des spécialistes responsables de la préparation des textes et des images – travail qui constitue la première étape dans la production des médias. La réalisation et la conception du close-up est un des exercices pratiques que les étudiants du BTS effectuent annuellement sous la tutelle de M. Fernand Rollinger. Le « déménagement », à partir du LTC, de la section des Métiers du Livre en septembre 2002 a permis au LTAM de réunir sous son toit toutes les formations relatives aux professions de la communication imprimée. Désormais, le métier de l'imprimeur ou celui du relieur font partie de la panoplie des options qu'offre le régime professionnel au LTAM.



L'aboutissement de tous ces efforts visant la concentration du savoir-faire relatif aux médias fut certes couronné par la livraison, le 23 septembre 2003, de la nouvelle machine offset par l'entreprise MAN Rexand Belgium. En petit tirage, notre vedette de l'espace PrintMedia, aménagé au rez-de-chaussée du bâtiment hébergeant les ateliers, peut imprimer tout papier d'une épaisseur maximale de 0,8 mm et d'un format maximal de 52 x 74 cm. Il en va de même pour les formats A3 ouvert et A4 fermé avec agrafage au fil ou relieur.

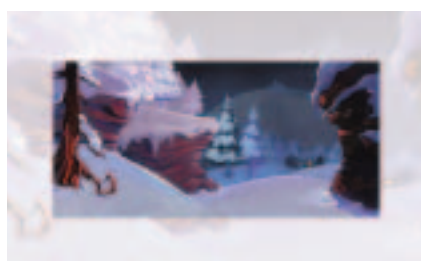
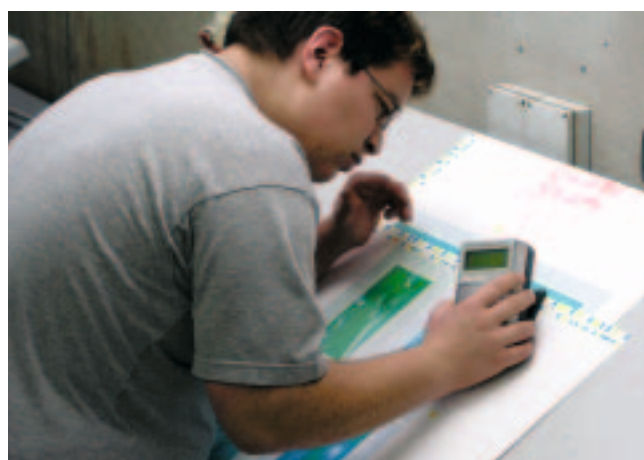




L'impression en couleurs est obtenue à partir des trois couleurs primaires cyan (C), magenta (M) et « yellow » (Y) ainsi que du « black » (K) par un procédé de décomposition optique par scanner de l'original en quatre modèles imprimés. Pour chaque couleur, une plaque offset est d'abord soumise à une vive lumière, puis développée. Cette plaque, placée dans la machine offset par l'imprimeur, est coloriée d'abord en cyan et en magenta, puis, lors d'un deuxième passage, en black et en yellow.

Il faut dire que notre machine offset flambant neuve n'a pas chômé depuis son installation à la rentrée 2003. Quelques exemples de produits médias réalisés au LTAM : des affiches (pour le SPOS, pour la participation à divers concours à l'étranger, pour l'exposition sur le camps de concentration Auschwitz, pour des représentations théâtrales) cartes de visite, cartes de vœux pour le Nouvel An, fardes et reliures de livres.

Domage que le close-up, de par son épaisseur et de son grand tirage ne fait pas partie des compétences de notre machine offset !





» La nouvelle formation du mécatronicien

« Mécatronique » est un mot composé des particules MÉCANique, élecTRONique et informatIQUE, assemblage artificiel qui est à l'image de la nouvelle formation interdisciplinaire basée sur les trois matières impliquées. C'est l'évolution progressive des professions relatives à la mécanique, à l'électronique/électricité et, plus récemment à l'informatique qui a rendu nécessaire la définition du profil du mécatronicien. La formation y relative est préparée de longue date au LTAM, d'abord par MM. Marc Neumann et Marc Mootz, ensuite par MM. Georges Gloesener et Jean-Paul Greisch. Le groupe de travail dont ils étaient membres réunissait les responsables issus de la Chambre de Commerce, des entreprises Good-Year, Husky et Arcelor ainsi que des lycées techniques LTE et LTAM. Il agissait suite à une directive du S.C.R.I.P.T. (Service de Coordination de la Recherche et de l'Innovation pédagogiques et technologiques).

Depuis la rentrée scolaire 2003/2004 le LTAM a lancé, en parallèle avec le LTE, la formation du mécatronicien avec une classe de 10e dans le régime professionnel. Il assure l'enseignement des branches théoriques et la partie pratique réservée à l'atelier scolaire.

Actuellement il y a neuf entreprises qui ont sous contrat des élèves de la classe 00MI du LTAM : la Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois et les entreprises Good-Year, Ceratizit, Reichert, Husky, General Technic-Otis, Patima Electro Center, IMATEC et Villeroy et Boch.

Les perspectives de carrière du mécatronicien, profession par ailleurs très convoitée sur le marché du travail au Luxembourg, sont multiples : elles vont du chef d'équipe au chef d'exploitation, en passant par le contre-maître et le chef d'atelier. Cette qualification professionnelle constitue aussi un bon fondement pour une formation ultérieure.



Liste des élèves inscrits en la classe OOMI du LTAM :

- | | |
|---------------------------|------------------|
| Alves Da Cunha Manuel | Schoen Pascal |
| Berchem Alex | Scholtes Paul |
| Boever Daniel | Schuler Andy |
| Braun Daniel | Streicher Guy |
| Finke Alexander | Tangeten Chris |
| Forette Guy | Weiler Laurent |
| Gaffinet Yannick | Wester Kim |
| Gomes Antunes Igor | Wolzfeld Georges |
| Grund Steve | |
| Kessler Frank | |
| Krier René | |
| Meyer François | |
| Moreira Mendes Dos Santos | |
| Alberto | |
| Moritz Andy | |
| Oberweis Steve | |
| Pleim Christophe | |
| Reuter Yves | |
| Richartz Benjamin | |
| Rossini Steve | |
| Scaccaglia Ralph | |
| Scheer Laurent | |



» Objectif Lycée Technique Josy Barthel à Mamer

Regrettant de quitter leurs copains des autres divisions au sein d'un établissement situé au Centre-Ville, nos techniciens et apprentis en bâtiment se réjouissent cependant d'être accueillis dans un lycée aux infrastructures flambant neuves. Et si certains élèves se sentent soulagés de quitter une école aux « règles trop strictes », restons de notre côté indulgents envers des jeunes qui ont mal interprété nos efforts à leur enseigner une attitude de travail marquée par la discipline, l'ardeur et la rigueur.



Photo : Herbert Becker Tageblatt